

Mercredi 29 avril 2015

de 12 h 00 à 12 h 25

Pavillon Marguerite-d'Youville, salle 3038

2375, chemin de la Côte Sainte-Catherine, Montréal (Québec)

Taux de ventilation minute pour l'analyse du risque toxicologique des travailleuses enceintes du secteur hospitalier

Conférencier : Angel Facetti, étudiant à la maîtrise (travail dirigé)

Directeur académique : Pierre Brochu, professeur au département

Résumé

Les femmes travaillant dans des hôpitaux peuvent inhaler des composés pharmaceutiques, de la fumée chirurgicale, des solvants organiques de nettoyage ou de stérilisation et/ou des virus. L'inhalation de ces agents peut générer des effets néfastes chez des femmes enceintes, leur embryon ou leur fœtus. Les taux de ventilation minute (VE) de l'ensemble des activités quotidiennes de femmes travaillant dans des hôpitaux (n=497) ont donc été déterminés durant leur grossesse en exploitant des mesures de la littérature sur des dépenses d'énergie, des périodes de sommeil et des équivalents ventilatoires. Les taux métaboliques de base des femmes ont été ajoutés aux coûts énergétiques de la grossesse et du travail en milieu hospitalier. Une revue des données publiées a été effectuée avec 14 mots clés dans les banques Pubmed, Medline, Embase, Toxline et SciFinder. Les VE des femmes non-enceintes au repos ($5,43 \pm 0,57$ à $9,98 \pm 2,84$ L/min; moyenne \pm écart type) augmentent de 22 à 34, 12 à 26 et 39 à 55% respectivement durant leur 9^e, 22^e et 36^e semaine de grossesse ($7,30 \pm 0,82$ à $13,91 \pm 1,19$ L/min). Ces taux varient de $14,07 \pm 2,82$ à $21,68 \pm 3,07$ L/min lorsque ces femmes enceintes travaillent à temps plein dans des hôpitaux. Selon nos 99^e centiles ($29,27$ à $34,28$ L/min), certaines travailleuses enceintes, et même non enceintes, inhalent plus d'air (donc plus de polluants de l'air) que le VE par défaut de $20,83$ L/min (c'est-à-dire 10 m^3 pour 8 heures de travail) utilisé en analyse et/ou gestion du risque.